

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

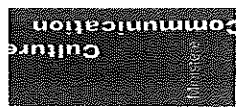
Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep2010.charolais-brionnais.net



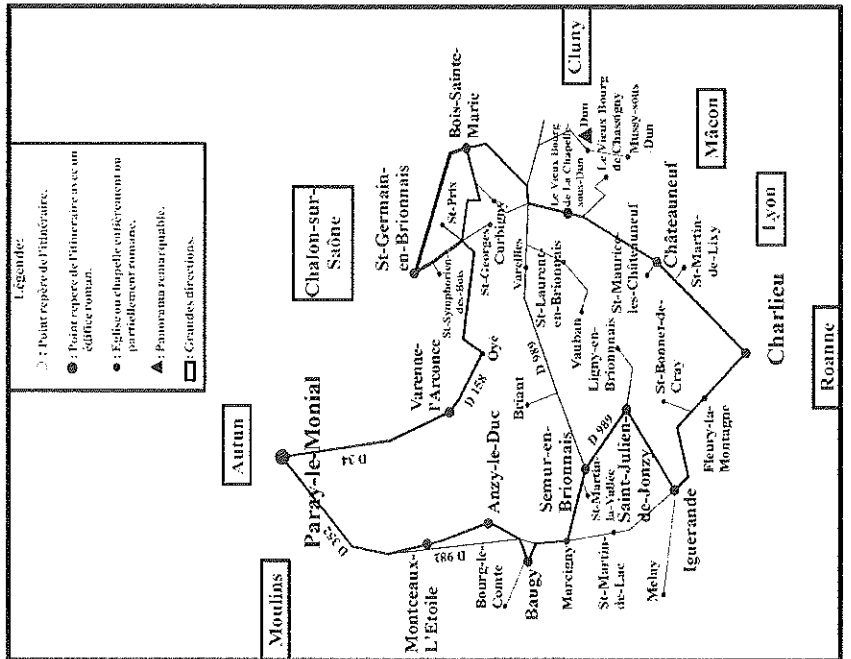
PRÉFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

"LES CHEMINS DU ROMAN"

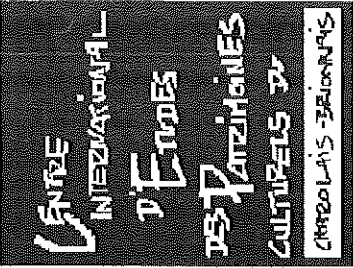
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

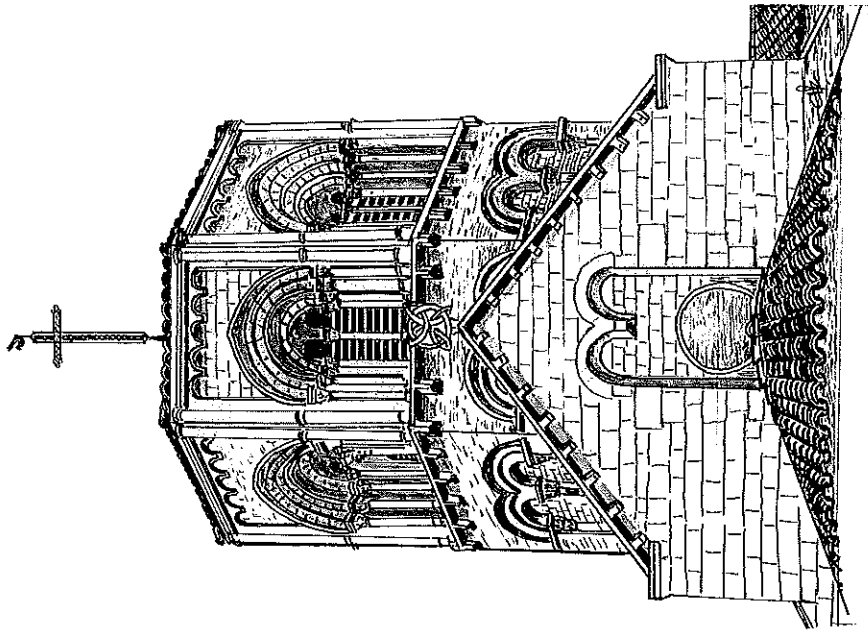
Circuit des églises romanes du Brionnais



BRIONNAIS
ROMAN



Eglise de Semur-en-Brionnais



EGLISE DE SEMUR - EN - BRIONNAIS

L'église de Semur-en-Brionnais, édifiée au XIIe siècle est l'une des dernières églises romanes du Brionnais. Elle est placée sous le vocable de saint Hilaire (IVème siècle) docteur de l'Eglise.

Historique

Semur (sinemurus : terme prélatin, semmurus en 879) est un nom ancien dont l'étymologie est incertaine. « Senemurum » semble désigner une citadelle placée sur un éperon barré qui allait devenir le chef lieu du pays brionnais.

Avant l'An Mille, Semur était une châtellenie relevant des comtes de Chalon et qui eût bientôt ses propres barons. Le plus illustre représentant de la famille des Sires de Semur a été saint Hugues, le grand abbé de Cluny (1049-1109), bâtisseur de l'église abbatiale la plus grande de toute la Chrétienté. Vers 1274, Semur devint le siège d'une paroisse indépendante administrée par un chapitre de chanoines. Cette église fut pillée une première fois, en 1364, par les troupes anglaises du Prince de Galles, et incendiée, plus tard, par les Calvinistes, en 1576. Les parties hautes de la voûte ayant été détruites elles furent d'abord remplacées par un plafond en lambris et ensuite refaites en maçonnerie, au XIXème siècle.

Description: à l'intérieur.

L'église de Semur-en-Brionnais comporte une nef principale à quatre travées, flanquée de deux bas-côtés, un transept légèrement saillant que prolonge une abside et deux absidioles latérales semi-circulaires, précédées d'une travée de chœur. La nef communique avec les deux bas-côtés par de grandes arcades en cintre brisé.

On retrouve l'arc brisé dans toutes les parties de l'édifice comme à Paray, à Cluny et Autun. L'influence clunisienne, s'observe également dans le triple étagement de la nef: entre le niveau des grandes arcades et celui des fenêtres hautes s'ouvre un triforium qui forme, tout autour de la nef, une élégante galerie décorative, sans aucune fonction de circulation. Les piliers cruciformes sont cantonnés, du côté de la nef, de pilastres cannelés, également de style clunisien. Les croisillons sont voûtés en berceau brisé tandis que la croisée est surmontée d'une lanterne octogonale reposant sur des trompes et ornée d'arcades, sous la coupole.

Les trois premières travées de la nef sont couvertes d'une voûte en plein cintre, surbaissée, qui a été refaite au XIXème siècle. Au-dessus du portail occidental, une élégante tribune en encorbellement est la reproduction en miniature de celle, identique, de la grande abbatiale de Cluny III.

Description: à l'extérieur.

La façade se compose de trois registres verticaux avec un avant corps légèrement saillant percé dans sa partie supérieure d'un grand oculus. Le portail occidental, richement décoré, est surmonté par une archivolte dont les trois voussures en retrait sont ornées d'entrelacs, de torsades et de gaurfrues qui retombent sur les colonnettes et les pilastres latéraux.

La sculpture du tympan, d'une facture assez lourde, représente le Christ en Gloire entouré de deux anges aux ailes repliées et par les symboles des quatre Evangélistes. Au linteau est représenté un épisode de la vie de Saint Hilaire, évêque de Poitiers, lors du Concile de Séleucie en 359.

Hilaire, venu combattre l'arianisme, est représenté, assis par terre, entre les pères conciliaires juchés sur des sièges élevés. A droite est figurée la mort du pseudo-Pape Léon, président du Concile et partisan de l'hérésie d'Arius qui niait la divinité du Christ.

Deux portes latérales ouvrent sur les collatéraux, celle du sud, moins importante, montre un tympan orné d'une simple croix potencée. Celle du nord, la plus belle, est surmontée d'un linteau, avec un ornement de rosaces et d'un tympan garni de trois fleurons convergents. Les voussures et pilastres qui l'encadrent sont décorés de motifs divers: torsades, oves enrubannées, billettes et rosaces.

La vue du chevet est particulièrement harmonieuse: les deux absidioles s'arrondissent autour de l'abside principale, flanquée de deux contreforts à glacis. Le pignon du mur de décrochement qui ferme la travée de chœur, à l'Orient, est percé d'un oculus surmonté d'une double arcature.

Le clocher octogonal, au-dessus de la croisée du transept, comporte deux étages de baies; à l'étage inférieur, sur chacune des faces, deux baies geminées aveugles dont l'archivolte en plein cintre, moulurée, retombe sur un pilastre médian et deux colonnettes latérales.

A l'étage supérieur, les baies sont ouvertes. Une archivolte en cintre brisé se décompose en trois voussures retombant sur de fines colonnettes à chapiteaux, de part et d'autre d'une baie geminée en plein cintre.

L'église de Semur-en-Brionnais, édifiée vers le milieu du XIIème siècle, est un édifice très intéressant qui marque la transition entre l'âge roman et le gothique.